

Ma conception de l'inclusion

Dans les débats, surtout depuis peu, on intime à certains de se taire soi-disant parce qu'ils ne sont pas confrontés à la problématique en réflexion.

Voici donc « d'où je parle ».

Je suis né le 28.12.1977 dans une famille de gauche de la classe moyenne.

Je souffre depuis la naissance d'un syndrome cérébelleux cognitif.

En résumé, j'ai des troubles aigus de motricité, d'équilibre, de concentration, de la fatigue chronique, de forts maux de tête, de l'émotivité exacerbée et des traits autistiques.

Avant 43 ans, je ne pouvais presque pas utiliser ma main directrice.

Je n'ai été diagnostiqué qu'à la fin de 2020. Je ne me soigne que depuis cette date.

Je souffre en outre de maltraitances psychologiques parentales qui ont miné ma confiance en moi et ma joie de vivre. Je suis en thérapie et je vais mieux. Mais je suis condamné à vie j'ai vécu ma jeunesse dans les années 1980 et 1990.

J'ai été abondamment discriminé, harcelé, moqué, humilié, rejeté, insulté, parfois battu en raison de mes différences.

Ma maladresse physique et relationnelle détonnait, et des soupçons d'homosexualité justifiaient ces traitements.

En ces temps, le concept de harcèlement et de tolérance n'existaient pas.

La violence envers les personnes différentes était même encouragée et valorisée par les pairs.

En outre, elle était tolérée par les figures d'autorité qui pensaient qu'elle permettait de « remettre sur le *droit* chemin ».

Le plus triste était que j'étais convaincu de mériter ce sort.

Que mes difficultés étaient imaginaires.

J'avais honte de moi et craignais pour l'avenir.

Je devais faire des efforts immenses pour ne pas paraître trop différent.

Je prestais dans la catégorie valides alors que j'étais infirme.

Même à l'âge adulte et jusqu'à maintenant, la discrimination perdure, plus insidieuse.

Je trouve inqualifiables les traitements décrits ci-dessus.

Mais je trouve justifié qu'un individu doive faire des efforts pour se hisser aux attentes de la société qui, elle, doit être plus tolérante.

C'est pour cela que je trouve indignes certaines pleurnicheries et demandes d'accommodement actuelles.

Malgré mes difficultés, j'ai obtenu d'excellents résultats scolaires, ai reçu sans souci un diplôme universitaire, travaille à plein temps et surtout, ai eu un couple pendant 26 ans

et deux enfants avec qui j'ai de très bonnes relations, ainsi qu'avec leur mère.
Si j'avais eu la même attitude que ces quémandeurs, je n'aurais pas tout cela.

Et si je suis leur « logique », j'aurais le droit de réclamer que les autorités instituent un quota de personnes handicapées pour composer l'équipe nationale de football .

Sous peine d'être vouées aux gémonies.

Absurde, n'est-ce pas ? C'est pourtant très similaire à certaines exigences actuelles des « éveillés ».

J'éviterai de trop nommer cette tendance par le mot en w.

Sa seule évocation provoque chez certains des réflexes pavlovien de déni, d'insultes décomplexées, de refus du débat et de censure.

Parfois des violences et du harcèlement. Justifiés par le combat au nom du « Bien ».

Les preuves de cette existence des exactions de ce « camp du Bien » s'accumulent

Listons-les.

Revendications de plus en plus extravagantes ; séances publiques d'auto-contrition dans des universités; culpabilisation et rejet de catégories jugées « privilégiées » ; harcèlements, appels à la haine, au boycott, licenciements, dénigrements de scientifiques, d'auteurs, d'artistes, voire menaces et violences physiques ; régression de la liberté d'expression ; pressions menant à annuler des œuvres, débats, cours ; censure ; réécritures de livres anciens pour « ne pas agresser les sensibilités modernes » ; falsifications de l'Histoire ; création d'une novlangue ; modifications d'œuvres populaires...¹

Je dois malgré tout utiliser le mot en w pour faciliter la lecture de la suite.

Le terme « wokisme » que j'utilise dans ce document, je le précise ici.

J'estime le mouvement woke légitime.

Des pans de la population, qui ont été discriminés et malmenés doivent être à présent entendus et intégrés.

Le wokisme est la part extrémiste de ce mouvement.

Il rejette au lieu de fédérer, est agressif et totalitaire.

Certains prétendront que je fais un amalgame, que tous les « wokistes » ne sont pas des dangers.

C'est peut-être vrai.

Mais la situation actuelle est grave.

L'Histoire est souvent écrite par des minorités agissantes.

Seule une partie infime de la population est extrémiste et dangereuse.

Mais jusqu'à présent, les media, les politiciens, les intellectuels, la population en général les a laissés faire, voire leur a offert un strapontin et les a légitimés.

¹ Je peux donner les références de tous ces cas. Ils sont hélas bien connus.

Je pense qu'une société totalitaire attend l'Occident si rien n'est fait contre cette lame de fond.

Je n'entrerai pas dans le débat sans fin de comparaison avec d'autres périodes de l'Histoire.

Cela permettrait à des personnes mal intentionnées d'évacuer ce sujet actuel grave en enfumant sur la réelle difficulté de comparaison.

Je n'ai pas connu ces périodes et ai l'humilité d'admettre ne pas assez les connaître, bien que m'y étant intéressé.

Nul besoin de les invoquer pour constater que le wokisme risque de devenir un totalitarisme.

Un des aspects notables des wokistes est leur refus du débat.

Dès qu'une personne pose une nuance sur un de leurs arguments, ils refusent de lui parler

et lui assènent des insultes en -iste et en -phobe.

Certains croient même agir pour le Bien en faisant tout pour nuire à ce mécréant.

Débattre consiste pourtant à exposer ses idées face à un interlocuteur qui a des idées différentes.

L'Eglise Catholique, par exemple, a été pendant des siècles, particulièrement dure envers ceux qu'elle jugeait comme hérétiques.

Ceux-ci étaient mis au ban de la société, pourchassés, emprisonnés, torturés, interdits de professions, exécutés au nom du Bien.

Depuis, la liberté de conscience est ancrée en Occident.

Chacun est libre de croire en ce qu'il veut ou de ne pas croire, dans les limites de la loi.

Je suis athée. Je pense qu'il n'y a pas d'entité divine.

Mais je respecte les croyants et m'abstiens de leur dire que leur foi est inutile.

Je ne veux pas les froisser.

Appliquons à la religion le mode de fonctionnement du wokisme.

Le simple fait que, *dans mon for intérieur*, je ne croie pas en Dieu serait une insulte envers tous les croyants et je suis un ignoble cathophobe, islamophobe, antisémite, anti-hindouiste...

Alors même que je respecte les croyants et ne leur dis rien !

Le simple fait de *penser* autrement que leurs croyances est un crime aux yeux des wokistes.

Je ne crois pas non plus à l'existence d'une âme sexuée qui serait supérieure au corps.

En fort résumé, c'est l'idéologie transgenre.

Mais je m'abstiens de critiquer les personnes transgenres.

Quand je rencontre une personne transgenre MtF objectivement d'apparence féminine, je lui *dis* « Madame » pour ne pas la froisser.

Mais je continue à *penser* qu'elle sera toujours *biologiquement* un homme,

même si certains pays acceptent *socialement* le changement de genre.

Je différencie le sexe biologique du genre social.

Par contre, je ne dirai jamais « Madame » à une personne barbue ².

Ou à un homme sans aucun traitement hormonal, qui revendique que son âme est féminine.

Ces simples faits pourraient avoir pour conséquence me faire traiter de transphobe ³.

Des universitaires ont été harcelés ou licenciés pour avoir dit des faits autant établis que le sexe biologique existe ! Et les autorités en sont complices !

Ne pas « bien penser » légitimerait ma mise à mort sociale et professionnelle.

Idem si je fais la moindre remarque sur le phénomène ahurissant des xenogenres.

Je refuse cette violence qui nous amène à l'auto-censure et à la terreur.

La culture est un moyen idéal pour « rééduquer » les masses.

Cela est clairement assumé par plusieurs réalisateurs et producteurs autoproclamés modernes.

Les provocations d'extrémistes, les dernières « wokisations » de films et de séries provoquent depuis peu un rejet massif de la population.

Le cas du film « Blanche-Neige » en prises de vue réelles est une caricature de l'idéologie wokiste assumée de Disney et promet un désastre commercial et critique. Comme les changements dans la Petite Sirène et la série Velma (préquelle de Scooby-Doo).

Je donne ci-dessous des exemples relatifs à la « race » ⁴.

D'autres exemples peuvent être trouvés concernant d'autres sujets.

Sous prétexte de défense des minorités, on assiste à un racisme décomplexé.

Voir la série « Robin Hood » dont les gentils sont tous noirs et les méchants sont blancs.

Avis aux « Social Justice Warrior » : il est établi historiquement que la reine d'Angleterre Anne Boleyn avait la peau blanche et non noire comme présenté dans la mini-série britannique

avec Jodie Turner-Smith.

Certains lecteurs tenteront d'affirmer avec véhémence que je ne suis qu'un raciste, un homophobe et un transphobe.

Je ne le suis pas.

Mais je m'interroge sur la pertinence de ces actions.

Je m'inquiète justement de l'impact négatif que ces provocations peuvent engendrer.

Pourquoi falsifier l'Histoire ?

Pourquoi systématiquement modifier des œuvres ou légendes occidentales et toujours dans un même sens ?

Pourquoi toujours culpabiliser les « privilégiés » ?

² hors cas rarissimes d'hermaphrodisme et d'hirsutisme !

³ avec l'assentiment de personnes neutres, tenant à ne pas se mouiller.

⁴ qui, scientifiquement, n'existe pas, mais, les différences physiques sont visibles objectivement.

Pourquoi s'obstiner dans ces provocations alors que des œuvres « wokisées » sont vertement critiquées et ne marchent pas ?
Pourquoi faire croître le ressentiment de l'écrasante majorité de la population et créer des conflits ?

Les producteurs et réalisateurs de ces œuvres « wokisées » ont insulté tous les téléspectateurs de racistes, etc alors que les critiques de nombre de ces derniers concernaient d'autres éléments. Les mêmes spectateurs n'accepteraient pas que des figures historiques comme Malcom X et Nelson Mandela ne soient pas incarnées par des acteurs noirs. Ou qu'un personnage de fiction comme Black Panther soit joué par un acteur blanc. Au racisme wokiste anti-Blancs, répondra un racisme anti-Noirs. Une guerre raciale, qui, actuellement, n'est que culturelle. C'est terrifiant.

Un autre élément flagrant du wokisme, c'est qu'il catégorise les gens. Par exemple, des débats interdits aux blancs. Ma position de neuro-atypique me cantonnerait, selon eux, à ne parler que de sujets de neuro-atypique. Je n'aurais pas le droit, selon eux, de parler de la condition des femmes, des personnes « racisées », des homosexuels... C'est problématique pour la richesse du débat. Selon moi, toute personne, dans les limites de la loi ⁵, a le droit de s'exprimer sur tous les sujets.

Un autre point préoccupant de cette idéologie est le rejet et la criminalisation morale de la science.

Comment seraient accueillies les découvertes astronomiques si on devait respecter selon les critères wokistes les théoriciens de la Terre Plate ?

En prouvant l'existence de l'ADN et les chromosomes sexuels, la biologie est-elle transphobe et doit-elle être interdite ?

Sans parler, en Nouvelle-Zélande de la récente promotion en science des légendes maoris...

Une décision aussi radicale que changer de genre devrait, selon certains « progressistes », pouvoir être obtenue sans avis médical ; certains gouvernements, comme l'Ecosse, l'ont envisagé. L'Espagne l'a récemment fait, ce qui a provoqué, notamment au sein de l'armée, des conséquences absurdes. Une loi française a criminalisé les thérapies de conversion.

⁵ il est donc nécessaire de veiller à ce que celles-ci ne soient pas modifiées par des complices des wokistes.

Présentée à l'opinion publique sous son aspect consensuel ⁶, elle pourrait empêcher la simple remise en cause ou le retardement d'aspiration de jeunes à un changement de genre.

Et criminaliserait les parents et médecins qui demanderaient un simple statu quo le temps de déterminer si un autre traitement serait plus adéquat.

Pourtant, il n'est pas stigmatisant de bénéficier de l'avis de médecins spécialisés dans une telle démarche, aux lourds effets sociaux, psychologiques et de santé.

L'objectif ne serait-il pas que la personne soit heureuse ?

Et si une thérapie psychiatrique était la meilleure solution dans certains cas, cela ne vaudrait-il pas la peine de l'envisager ?

Pour leur propre sécurité, les droits des mineurs sont limités :

la conduite, le droit de vote, l'autorité parentale, les relations sexuelles, ...

A contrario, un élément aussi important que l'identité sexuelle des mineurs ne pourrait pas être guidée par des adultes ?

Il y aurait aussi beaucoup à dire sur l'intérêt financier qu'ont certaines multinationales dans cette déconstruction...

En conclusion :

Le mouvement woke est mû par des aspirations légitimes.

Le wokisme est en train de saper cette évolution.

Que tout le monde se calme et dialogue.

Les discriminations doivent cesser.

Mais la haine, la violence, la censure, le totalitarisme du wokisme est un remède pire que le mal.

⁶ L'interdiction des pratiques révélées envers les homosexuels, qui s'apparentaient à de la torture.